



PROVENCE PROMOTION

Pharmaxon raconte...

Des méninges bien remuées !

Voilà une vérité "vraie" qui pourrait boucher plus d'un Vieux-Port ! Marseille figure aujourd'hui dans le trio de tête français pour la recherche en neurosciences... Symbole de ce pôle de réussite, Pharmaxon, unité de recherche issue de l'Institut de Biologie du Développement de Marseille (IDBM), multiplie les initiatives pour lutter contre les maladies et les accidents neurologiques. Le Dr Deschaseaux, son directeur, revient sur le succès de cette entreprise "made in Marseille" qui bénéficie, entre autres, du "réseautage" actif de Provence Promotion.

> La neurologie en mode high-tech

Dr Pascal Deschaseaux : Médecin avec un MBA de l'ESSEC (Paris), j'ai exercé cinq années en milieu hospitalier, 13 ans dans l'industrie pharmaceutique dans des fonctions internationales et un an et demi comme consultant pour des porteurs de projets de création dans le domaine des sciences de la vie. C'est alors que j'ai accepté de participer au projet passionnant du Dr Jean-Christien Norreel, docteur en neurosciences et chercheur post-doctoral au sein de l'IDBM. Ce scientifique, à l'esprit entrepreneur, cherchait un dirigeant pour la société Pharmaxon qu'il était en train de créer avec le Dr Geneviève Rougon, Directrice de l'Institut de Biologie du Développement de Marseille (IDBM) et Présidente de la Société Française de Neurosciences.

La société fondée en septembre 2004 est donc un essaimage de l'IDBM, institut de recherche de réputation internationale situé à Marseille sur le campus de Luminy.

> A la recherche de la "preuve de concept clinique"...

Pharmaxon développe des composés innovants qui favorisent ou inhibent les mouvements cellulaires, en particulier la migration et la pousse des cellules nerveuses, afin de traiter des maladies dégénératives et les traumatismes du système nerveux. Il s'agit de pathologies dans lesquelles les besoins médicaux non satisfaits sont très importants. Ces propriétés peuvent aussi déboucher sur des applications intéressantes dans le traitement de certains cancers à fort pouvoir métastatique, notamment le glioblastome, une tumeur cérébrale.

Nous menons aujourd'hui trois programmes de développement et souhaitons les conduire jusqu'à la "preuve de concept clinique" (fin des études cliniques dites de phase II) puis licencier nos produits à des laboratoires pharmaceutiques d'envergure internationale. Sachant que 60% environ du marché pharmaceutique, en valeur, est aujourd'hui américain, il est certain qu'une large partie de notre activité sera tournée vers ce continent.

> Des fonds pour des recherches de fond !

Pour l'heure, nous communiquons principalement vers les investisseurs et allons bientôt participer à des rencontres spécialisées internationales afin de développer notre visibilité à l'étranger. Car nous recherchons bien sûr des capitaux, tout d'abord pour optimiser chimiquement nos composés tête de pont, puis pour mener les études pré-cliniques réglementaires sur ces produits. Au total, la levée de fonds nous permettant de conduire nos premiers composés en phase clinique sera de l'ordre de 5 millions d'euros.

Notre capital de départ était de 40 K€, auxquels se sont ajoutées les subventions du Ministère de la Recherche et de l'Innovation (45 K€) et l'avance remboursable d'Impulse, l'Incubateur PACA-Est (environ 30 K€).

En outre, la mise en place de notre plateforme de criblage (technique de recherche en neurologie) se fait avec l'aide de fonds européens. D'autre part, contactés pour notre expertise dans ce domaine, nous débiterons très prochainement un programme de tests in vivo pour un laboratoire pharmaceutique américain de premier plan dans le cadre d'un contrat de recherche.

> A Marseille : environnement idéal et vraie volonté

Nous sommes restés à Marseille, car au-delà du lieu de notre création, la ville est parmi les trois premiers pôles français en neurosciences. Il y a ici des compétences universitaires très importantes, un environnement de sociétés de ce secteur tout à fait favorable et un fort potentiel à venir.

D'autre part - et c'est un point essentiel - il existe ici un engagement réel de la part des institutions, qu'elles soient scientifiques comme le CNRS ou l'Université de la Méditerranée, d'accompagnement (Impulse, Bioméditerranée), politiques au sens large (Conseil Général, Conseil Régional) ou financiers avec des investisseurs régionaux spécialisés dans l'amorçage. Provence Promotion est pour nous un autre atout essentiel en termes de mise en réseau, de contacts, avec des compétences très fortes et surtout de grande qualité d'accueil, d'écoute et de réactivité. Nous faisons doré et déjà partie des experts de Provence Promotion pour le développement des biotechnologies.

Par expérience, je peux vous dire que, dans notre domaine, je ne connais pas en France autant de compétences, d'attentions et de visibilité réunies. En PACA, si l'on a un vrai potentiel, on est vraiment aidé et chacun va dans le même sens. C'est essentiel pour une société de biotechnologie ambitieuse comme la nôtre.



Pascal Deschaseaux (1er à gauche) serrant la main de Christian Poncelet, Président du Sénat (1er à droite). Il est accompagné de Jean-Christien Norreel (2e à gauche), Directeur des Opérations de Pharmaxon, et du sénateur Jean-François Picheral (2e à droite), Sénateur des Bouches-du-Rhône.

Photo prise au Sénat lors de Tremplin Entreprises 2004, dont Pharmaxon a été l'un des lauréats nationaux.

En savoir plus sur l'activité de Pharmaxon

Concrètement, Pharmaxon développe des "candidats médicaments" qui modulent l'activité de plusieurs familles de molécules, dites "molécules d'adhérences". Ces dernières sont impliquées dans la migration cellulaire. Son objectif est d'augmenter, ou au contraire de freiner, la mobilité des cellules : il s'agit donc de sortes de "colles" ou à l'inverse de "lubrifiants" pour cellules. La repousse axonale (l'axone est la partie allongée des cellules nerveuses qui véhicule l'influx nerveux vers ses cibles) est aussi un des effets recherchés.

Les programmes de recherche actuels portent sur de futurs traitements pour les lésions de la moelle épinière et pour les troubles de la mémoire, dont peut-être ceux de la maladie d'Alzheimer. Les résultats déjà obtenus chez l'animal avec deux des composés développés sur, respectivement, motricité et mémorisation sont très prometteurs. Huit personnes (direction et chercheurs) travaillent actuellement sur les projets avec une prévision pour 2009 de 22 salariés.